
Texte d'Hegel, *L'Esthétique*, Introduction.

« Les choses naturelles ne sont qu'immédiatement et pour ainsi dire en un seul exemplaire, mais l'homme, en tant qu'esprit, se redouble, car d'abord il est au même titre que les choses naturelles sont, mais ensuite, et tout aussi bien, il est pour soi, se contemple, se représente lui-même, pense et n'est esprit que par cet être-pour-soi actif.

L'homme obtient cette conscience de soi-même de deux manières différentes: premièrement de manière théorique, dans la mesure où il est nécessairement amené à se rendre intérieurement conscient à lui-même, où il lui faut contempler et se représenter ce qui s'agite dans la poitrine humaine, ce qui s'active en elle et la travaille souterrainement, se contempler et se représenter lui-même de façon générale, fixer à son usage ce que la pensée trouve comme étant l'essence, et ne connaître, tant dans ce qu'il a suscité à partir de soi-même que dans ce qu'il a reçu du dehors, que soi-même.

Deuxièmement, l'homme devient pour soi par son activité pratique, dès lors qu'il est instinctivement porté à se produire lui-même au jour tout comme à se reconnaître lui-même dans ce qui lui est donné immédiatement et s'offre à lui extérieurement. Il accomplit cette fin en transformant les choses extérieures, auxquelles il appose le sceau de son intériorité et dans lesquelles il retrouve dès lors ses propres déterminations. L'homme agit ainsi pour enlever, en tant que sujet libre, son âpre étrangeté au monde extérieur et ne jouir dans la figure des choses que d'une réalité extérieure de soi-même.

La première pulsion de l'enfant porte déjà en elle cette transformation pratique des choses extérieures; le petit garçon qui jette des cailloux dans la rivière et regarde les ronds formés à la surface de l'eau admire en eux une œuvre, qui lui donne à voir ce qui est sien. Ce besoin passe par les manifestations les plus variées et les figures les plus diverses avant d'aboutir à ce mode de production de soi-même dans les choses extérieures tel qu'il se manifeste dans l'œuvre d'art. Or l'homme ne procède pas seulement ainsi avec les objets extérieurs, mais tout autant avec lui-même, avec sa propre figure naturelle qu'il ne laisse pas subsister en l'état, mais qu'il modifie intentionnellement ».

Friedrich Hegel, Cours d'esthétique (1818-1829), t. I, introduction, texte établi en 1842

Eléments d'introduction :

Thèmes : la conscience, la théorie et la praxis, en soi et pour soi

Question : Comment l'être humain existe-t-il ? La conscience de soi qui le caractérise est-elle spontanée et innée ou s'acquiert-elle ?

Thèse : l'être humain diffère de la modalité d'existence des choses de la nature par la conscience de soi qu'il acquiert de manière théorique et pratique.

Antithèse : L'être humain est doué de conscience de soi, il la possède de manière innée et spontanée.

Problème : Il semblerait que, conformément à l'opinion commune, l'être humain se caractérise essentiellement par la possession de la conscience de soi, capacité qu'il possède dès son entrée dans l'existence à prendre conscience de lui-même et de son existence.

Cependant il devient difficile avec une telle opinion de comprendre ce que pourtant l'on constate de fait : la différence de conscience de soi qui existe entre les êtres humains. Il n'est que de faire référence à la nécessité d'une éducation ou à l'omniprésence du discours qui vise à convertir à la conscience de soi comme par exemple : "est-ce que tu réalises ce que tu fais, ce que tu dis ? Est-ce que tu te rends compte de ton comportement ?", etc...

Si la conscience de soi est innée comment comprendre cette distance qui semble de fait séparer en permanence l'être humain de la conscience de lui-même ?

Enjeux : l'être humain a-t-il à faire quelque chose pour prendre conscience de lui-même ou bien avoir conscience de soi est-il immédiat et spontané ? L'être humain est-il immédiatement radicalement différent des autres vivants ou bien cette différence est-elle à construire ? Comment actualise-t-on son humanité, son essence ? C'est-à-dire au fond comment définir la conscience de soi et donc l'être humain ?

Plan détaillé :

I Qu'est-ce que signifie exister pour un être humain ? En quel sens l'être humain existe-t-il ?

1. L'être humain existe-t-il de la même manière que les autres choses de la nature ?

Comparaison et distinction entre la modalité d'existence des choses de la nature et celle de l'homme selon un double critère : immédiatement / médiatement ; une seule façon / de deux manières, doublement (en soi / pour soi ; existence matérielle et spirituelle). Comparaison et opposition marquées par le « mais ».

Raison de cette différence ? L'être humain ne possède pas qu'un corps matériel comme les autres choses de la nature mais il est en plus doté d'un esprit (immatériel).

Question : cette différence entraîne-t-elle une différence de nature entre l'être humain et les choses de la nature ? Comment est-ce possible si l'être humain est un sous ensemble de la nature ?

2. Que signifie avoir une « double existence » ?

Explication de l'idée qui précède selon laquelle l'être humain est le seul à posséder une double existence.

Il existe comme les autres choses de la nature (en ce sens est confirmé ici qu'il en fait partie) ie immédiatement et simplement et en même temps il existe en tant que pour soi.

Question : comment penser l'articulation entre ces deux modalités d'existence en l'être humain : sont-elles dans une relation de continuité ou bien de rupture, y a-t-il un lien harmonieux et complémentaire ou bien un lien conflictuel et tendu ?

3. Que signifie exister pour soi ?

3 verbes pronominaux, avec pronom réfléchi, deux renvoient à l'idée de créer une représentation, une image de soi, dans l'idée de se voir, un troisième renvoie à la même idée mais sur un mode plus abstrait : se penser (faire de soi, en tant que sujet, un objet de pensé).

La description de cette activité correspond à ce qui permet de définir ce que signifie être esprit et exister pour soi.

Question : l'existence pour soi ne relève-t-elle que d'une activité abstraite et intellectuelle comme Hegel le donne à penser ici ?

II Comment l'être humain acquiert-il cette conscience de soi ?

1- La conscience de soi est-elle acquise ou innée ? Si acquise, comment l'est-elle ?

L'être humain acquiert la conscience de soi, cette capacité de prendre conscience de lui-même, de deux manières.

(les deux modalités de médiation d'acquisition de cette conscience de soi, les deux médiats, vecteurs d'acquisition, les deux moyens grâce auxquels, par le biais desquels, l'acquisition est possible).

Réponse à la détermination de l'autre aspect de la modalité spécifique d'exister de l'être humain : médiatement (par opposition à l'immédiat).

2- *Modalité théorique d'acquisition de la conscience de soi.*

- Introspection nécessaire pour se connaître au niveau de son cœur
Dimension psychologique, les sentiments, les émotions, partie sensible de son être.
- Réflexion nécessaire pour connaître intellectuellement son essence
Connaissance de sa définition, de ses caractéristiques essentielles, connaissance abstraite de soi.
- Introspection nécessaire pour se reconnaître en lui-même et dans ce qui lui revient de l'extérieur
Capacité de se saisir à travers la somme des informations reçues, qu'elles émanent de l'intérieur de soi ou de l'extérieur.

Pourquoi cette modalité est-elle nécessaire ? Afin de se reconnaître.

3- *Modalité pratique d'acquisition de la conscience de soi.*

Raison : nécessité de se reconnaître dans le donné immédiat extérieur.

Comment y parvient-il ?

- « En changeant les choses extérieures, (le travail)
- en les marquant du sceau de son intériorité,
- en y retrouvant ainsi ses propres déterminations ».

III Origine et finalité de cette modalité d'acquisition pratique de soi ?

1- *Qu'est-ce qui permet à l'être humain de pouvoir agir ainsi ?*

Au moyen de sa liberté de sujet. Distinction instinct et liberté créatrice.

2- *Pourquoi agit-il ainsi ? Quelle est finalité de cette action ?*

- « pour ôter au monde son caractère farouchement étranger »
- « pour jouir des choses que pour la raison suivante : il y retrouve une forme extérieure de sa propre réalité ».

3- *Ce besoin de modification des choses extérieures est-il inné ou est-il le propre de l'adulte ?*

Besoin déjà inscrit dans les premiers penchants de l'enfant

4- *Exemple du jet de pierre du petit garçon* suivi du moment de contemplation des conséquences de ses actes, de son œuvre, de ce qu'il a fait. Regarde dans son œuvre le spectacle de sa propre activité.

Eléments de questionnement :

- Être conscient / prendre conscience de soi.

Suffit-il d'être conscient pour avoir conscience de soi ? L'être humain a-t-il à devenir ce qu'il est en puissance ?

Suffit-il d'agir pour prendre conscience de soi ou bien est-il nécessaire de redoubler toute action d'une réflexion théorique ? Faut-il nécessairement ajouter à une prise de conscience pratique de soi une prise de conscience théorique de soi ?

Hegel, *L'esthétique*.

Si la prise de conscience de soi s'acquiert cela veut-il dire que seuls certains ont réellement conscience d'eux-mêmes ? Y a-t-il des degrés de conscience de soi ?

En quoi la prise de conscience de soi est-elle nécessaire à l'être humain ? (Réaliser son humanité spirituelle, sa différence ontologique).

• Quel lien existe-t-il entre la prise de conscience théorique et pratique de soi ?
Lien chronologique ? Lien de complémentarité ? Quel sens a l'ordre de présentation ?

• Existe-t-il d'autres modalités d'acquisition de conscience de soi ?
Rôle de l'autre : n'est-il pas nécessaire de passer par l'intermédiaire de l'autre pour avoir conscience de soi ? L'enfant sauvage, les risques de l'aliénation dans l'identification à l'autre.

• Le concept de réflexion pratique / théorique.
Csq : revalorisation de la pratique.

• L'être humain est-il essentiellement narcissique ?
Est-ce seulement une étape ? Le fond de son être ?

• La création est-elle nécessairement un moyen d'aller à la rencontre de soi ?
Créer est-ce se donner une image de soi ? Se regarder dans un miroir ? L'être humain ne crée-t-il que pour se retrouver de ses créations ?

• Lien paradoxal à la nature.
Il appartient à la nature, il en est une partie et en même temps il est dans le besoin de la nier pour accéder à sa vérité.

• Nature du besoin qui pousse à acquérir la conscience de soi.
Est-ce un désir ou un instinct ? Si c'est un besoin comment comprendre son articulation à la liberté ?

- Hegel a-t-il raison d'affirmer que l'art incarne la plus haute modalité pratique de la conscience de soi ?

Eléments de commentaire :

- Mise en relation avec le texte de Marx extrait du *Capital* sur le travail, la conscience et la liberté.
- Mise en relation avec la distinction aristotélicienne de *Métaphysique* entre la puissance et l'acte.
- Discussion avec Descartes (*Discours de la méthode*) sur la valeur de la prise de conscience théorique et pratique de soi.